

## Forum des initiatives citoyennes

### **2004 : Pas de victoire à gauche sans un rassemblement citoyen !**

Intervention de Philippe Sanmarco,  
Président de la Convention Citoyenne en ouverture du  
Forum des initiatives citoyennes du 28 juin à la Baume les Aix (13)

#### **1- Une inquiétude et une volonté**

Depuis plus de vingt ans, se développent en France les signes d'une crise croissante du système politique, de la démocratie représentative et des partis politiques. Cela se traduit par une abstention de plus en plus massive, l'éparpillement de l'expression électorale et la montée des extrêmes.

À cet égard le 21 avril 2002 n'est pas un simple accident, il s'inscrit dans la continuité de cette dégradation.

Face à cette évolution dangereuse, il nous paraît nécessaire de ne pas se résigner et de réagir. Cette volonté nous conduit à refuser le désenchantement ambiant, à nous réinvestir personnellement dans l'action publique collective. Cette exigence d'un engagement citoyen nous interdit de rester spectateurs. Nous devons être acteurs, ici et maintenant, sans nous en remettre à d'autres et sans attendre des temps meilleurs.

## **2-Les échéances de 2004**

Dans cette perspective, les élections régionales de mars 2004 sont un temps fort que nous ne pouvons négliger.

Dans notre région, la situation est complexe. L'extrême droite y est puissante. La candidature de Le Pen va donner de l'écho à des idées que nous condamnons totalement et que nous combattons quotidiennement. Mais le mode de scrutin majoritaire à deux tours rend, sauf aveuglement des forces républicaines, très improbable sa victoire.

En Provence Alpes Côte d'Azur, la droite est à l'offensive, en particulier depuis ses succès aux municipales de 2001 et aux législatives de 2002. Elle se présentera rassemblée et fortement mobilisée.

La gauche y est en perte de vitesse. Elle a abandonné plusieurs villes importantes à la droite, elle ne doit sa majorité départementale en Vaucluse et dans les Alpes de Haute Provence qu'à quelques voix et dans les Bouches du Rhône elle s'est repliée sur un Conseil général fragilisé par un redécoupage cantonal ad hoc. Au scrutin régional, elle doit assumer six ans de cohabitation et de compromis alors que les conditions de son rassemblement sont loin d'être réunies.

Le résultat est donc incertain.

## **3. Le Forum des initiatives citoyennes pour donner du sens au vote**

Pour la gauche, cela peut déboucher au soir du vote sur une situation semblable à celle du premier tour des élections présidentielles.

Pour parer à cette éventualité, certains dirigeants socialistes ont commencé une campagne autour du thème brutal : "Taisez-vous, vous faites le jeu de l'extrême droite !". Cette tentation d'empêcher toute expression citoyenne, de faire marcher les troupes au pas cadencé est vouée à l'échec : le refus de la diversité d'expression de la gauche empêchera l'adhésion de celles et ceux qui justement ne font plus confiance aux partis. Pourquoi ceux à qui l'on refuse le droit de parler se mobiliseraient-ils pour reconduire les mêmes ? Un rassemblement fondé sur un seul accord d'appareils auquel les citoyens seraient obligés de se soumettre "pour faire barrage à l'extrême droite" privera la gauche de soutiens indispensables et l'expose à un échec programmé. De plus, réduire une campagne au seul "barrage contre l'extrême droite" est devenue pour beaucoup

un thème insupportable, car il permet de s'exonérer bien vite de ses propres responsabilités dans la persistance et l'enracinement du vote protestataire.

Enfin, le danger existe qu'après avoir été mis à l'écart d'une dynamique citoyenne et obligés de réduire leur engagement au seul vote de barrage anti-FN, certains ne choisissent, comme aux élections présidentielles, de voter « utile » pour la droite républicaine.

Nous affirmons donc fortement et sereinement que si la gauche veut l'emporter dans notre région en mars prochain elle doit refuser la reconduction pure et simple des accords d'appareils « justifiée » par l'épouvantail Le Pen. L'orchestration de la peur ne peut servir de stratégie.

Nous en appelons à un large rassemblement, avec les partis bien sûr, tous les partis de gauche, mais bien au-delà avec les mouvements sociaux et citoyens. Nous devons rassembler toutes celles et tous ceux qui ne veulent pas revivre le 21 avril 2002 sans pour autant cautionner les pratiques qui ont conduit au 21 avril.

Tel est l'objet de la démarche du Forum des initiatives citoyennes : refuser la pression du "silence dans les rangs", donner du sens à une réelle mobilisation s'appuyant sur des contenus et des exigences, réussir à insérer ceux-ci au cœur d'un large rassemblement.

#### **4. Forum des initiatives citoyennes : dans quelle région voulons nous vivre ?**

À l'occasion des échéances électorales de 2004, les acteurs du mouvement associatif, du mouvement social, des mouvements citoyens ont des choses à dire et nous devons faire en sorte que ces aspirations, ces critiques, ces exigences s'expriment. Nous voulons faire du temps électoral un temps utile, positif, dans lequel les citoyens se reconnaissent et s'impliquent. Loin d'un spectacle limité aux manœuvres d'appareils. C'est la condition de la victoire.

Dans cet esprit, et tout au long des multiples réunions que nous avons initiées dans les six départements de notre région, nos travaux ont consisté essentiellement à répondre aux deux questions suivantes :

##### **- Quelles sont les conditions d'une mobilisation citoyenne ?**

Il est clair pour les hommes et les femmes qui participent à cette démarche que la question des contenus d'une politique régionale est préalable à la question des personnes et des listes. Nous voulons savoir pour quoi nous allons voter avant de savoir pour qui. C'est l'objet des cahiers de revendications et de propositions dont l'ambition n'est pas de singer les "programmes" qu'on ne manquera pas de nous présenter (sans y croire), mais de dire fortement, sur quelques points clés, ce que nous n'acceptons pas et ce que nous proposons. Cinq thèmes ont fait l'objet de réflexions approfondies qui seront prochainement publiées afin d'élargir et d'enrichir encore plus ce chantier ouvert à tous. Politique de la Ville, développement durable, culture et identité, coopération méditerranéenne, sont ainsi l'objet d'analyses concrètes et de propositions précises. Enfin les pratiques des élus, leur mode de fonctionnement individuel et collectif, leur rapport aux fonctionnaires chargés de la mise en place d'un service public régional, leurs relations aux associations et aux citoyens ont fait l'objet d'un travail particulier. Au-delà des promesses vite oubliées et des programmes soumis aux aléas d'une conjoncture incertaine, c'est là que se situe la garantie de processus transparents et efficaces !

- Comment rassembler toutes celles et tous ceux qui ne se résignent pas, qui refusent de se rendre ?

C'est la question des alliances nécessaires pour porter de manière crédible les contenus d'une politique telle que nous la voulons pour notre Région.

À ce stade de notre démarche, et à l'issue de nombreuses réunions de terrain, nous disons clairement qu'il nous paraît indispensable dans un premier temps d'œuvrer pour que se constitue à gauche un rassemblement le plus large possible, à la fois respectueux des diverses sensibilités qui traversent la gauche, mais surtout porteur de vrais engagements, concrets, qui garantissent que les choses ne seront pas comme avant, qu'il ne s'agit pas d'un replâtrage pour sauver ce que justement nous refusons de cautionner.

Certains responsables politiques proposent, et nous proposent, qu'au premier tour du scrutin se constitue une liste autonome permettant d'exprimer pleinement une sensibilité écologique, sociale et citoyenne. Cette liste conduirait son combat de façon autonome avec la perspective au second tour d'une fusion des listes de gauche pour permettre le rassemblement sur des bases claires.

Cette position est parfaitement respectable. C'est le processus qui a conduit à la victoire de Bertrand Delanoë à la Mairie de Paris et au maintien de l'adhésion populaire autour de lui bien après les élections. Mais la situation particulière de notre région permet-elle de rendre cette hypothèse crédible ? La réponse ne dépend pas de nous.

Faut-il au contraire, dès le premier tour, une seule liste à gauche, ouverte, novatrice, démocratique, transparente et résolue ? Le débat est ouvert. Mais si les partis traditionnels se barricadent, s'enferment pour défendre leurs privilèges, ou se contentent de quelques artifices, nous ne nous associerons pas à un échec annoncé. Rien ne serait pire que le renoncement.

Nous l'affirmons en conscience : si la démarche initiée par le Forum des initiatives citoyennes ne trouvait pas d'une manière ou d'une autre un débouché politique lors des prochaines élections, c'est que certains auront pris le risque de l'échec de toute la gauche. Nous ne pouvons le croire. C'est pourquoi nous poursuivons notre démarche et nous rendrons publique chacune des étapes à venir.

*Philippe Sanmarco*

*Le 28 juin 2003, la Baume les Aix (13)*